

## Représentations sur l'apprentissage du français langue étrangère au cycle secondaire qualifiant marocain

Houda ELAICHE<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Université Sidi Mohammed Ben Abdellah – Fès (Maroc)

Laboratoire de recherche en langue, littérature, communication et didactique (2LCD)

Reçu : 26/06/2021,

Accepté: 30/06/2021,

Publié: 30/06/2021

### Résumé :

*Notre contribution vise l'analyse des représentations des apprenants du cycle secondaire qualifiant sur l'apprentissage du français langue étrangère par le biais du texte littéraire. A travers cette étude on cherche, d'abord, à mesurer la motivation de l'apprenant quant à l'apprentissage de la langue française, ensuite à savoir l'importance donnée, par les élèves, au texte littéraire considéré comme support d'apprentissage de la langue française au cycle secondaire qualifiant. Enfin, notre recherche a pour but d'identifier les stéréotypes et les préjugés des élèves quant à la culture véhiculée par la langue d'apprentissage et de mesurer l'impact de ses représentations sur leurs comportements et leurs conduites au sein de la société.*

**Mots clés :** représentations culturelles, motivation de l'apprentissage du F.L.E, Texte littéraire.

### Representations on Learning French as a Foreign Language at the Moroccan Qualifying Secondary Cycle

### Abstract :

*Our contribution aims to analyze the representations of learners of the secondary cycle qualifying on the learning of French as a foreign language through the literary text. Through this study we seek, first, to measure the motivation of the learner with regard to learning the French language, then to know the importance given, by the students, to the literary text considered as a learning medium. from the French language to the qualifying secondary cycle. Finally, our research aims to identify the stereotypes and prejudices of students regarding the culture conveyed by the language of learning and to measure the impact of its representations on their behavior and conduct within society.*

**Keywords:** cultural representations, motivation for learning F.L.E, literary text

<sup>1</sup> E-mail : houdaelaiche36@gmail.com

**Introduction :**

Les sociétés d'aujourd'hui sont devenues pluriculturelles, ce qui amène les individus à échanger, à communiquer et à vivre avec des personnes issues de contextes linguistiques et socioculturels extrêmement variés. Face à ce constat, le but serait de savoir comment gérer cette pluralité et cette mixité.

Ce nouveau défi fait appel à un dialogue interculturel qui est devenu une nécessité pour les échanges entre les différents peuples et un élément primordial du rapprochement entre les diverses cultures et civilisations.

Puisque la diversité culturelle est le socle des politiques de gouvernance et de management, elle doit trouver sa place au sein du système éducatif. L'école marocaine n'a pas pour but de former des élèves capables de maîtriser des langues, mais sa finalité est une éducation interculturelle des apprenants.

Apprendre une langue étrangère contribuerait à tisser des relations réussies avec des étrangers. L'apprenant d'aujourd'hui serait obligé de travailler et de vivre avec des personnes de différentes cultures. Pour surmonter cette pluralité culturelle que connaît le monde d'aujourd'hui, l'apprenant doit élargir son espace culturel à travers l'apprentissage des langues étrangères.

L'apprenant d'aujourd'hui aura besoin d'une nouvelle pédagogie qui répond aux besoins de ce monde pluriculturelle. Une pédagogie qui accepte la différence des cultures, qui est ouverte sur le monde contemporain et qui conduit l'apprenant à la tolérance et à l'ouverture sur le monde. Avec cette pédagogie on prépare un citoyen capable de briser les murs qui empêchent l'acceptation de l'autre tout en se basant sur le dialogue et sur une culture de tolérance et de paix.

Il est à noter que l'interculturel permet à l'apprenant de vivre la mondialisation sans perdre ses valeurs et sa propre culture car l'interculturel est un concept qui se vit plus qu'il ne se décrit, s'adopte plus qu'il ne s'apprend.

Dés que l'interculturel a trouvé sa place dans le système éducatif, il est devenu le socle de toute démarche cherchant à dépasser un enseignement purement linguistique des langues étrangères. L'aspect culturel de la langue étrangère est devenu une nécessité pour garantir une communication réussie. Donc le concept « interculturel » oriente la réflexion didactique vers un enseignement qui prend en considération toutes les composantes de l'acte pédagogique tout en mettant l'apprenant au centre de toute action d'apprentissage.

Ceci étant, l'enseignement-apprentissage des langues étrangères se focalise sur une démarche favorisant la socialisation et l'ouverture sur d'autres cultures. Les représentations et les spécificités culturelles de l'apprenant sont aussi prises en considération dans cette perspective interculturelle qui unit la culture de l'apprenant à celle transmise par la langue étrangère.

La jonction de l'enseignement de la langue et de la culture est une exigence primordiale d'une pédagogie ayant un but formatif et en même temps pragmatique.

Il convient de dire que l'enseignement des langues étrangères au Maroc vise à :

- L'apprentissage d'un outil de communication facilitant à l'apprenant l'accès au savoir.
- L'acceptation de la culture de l'autre malgré sa différence
- L'ouverture sur le monde pour assurer des attitudes de tolérance et de paix.

Donc d'après ce qui est dit, la dimension culturelle de la langue ne doit pas être considérée comme un accessoire pour orner l'enseignement des langues étrangères. Mais comme l'épine dorsal de toute démarche interculturelle.

Le constat que nous avons fait en classe de F.L.E, nous montre que l'enseignement de la langue française se base sur la présence des textes littéraires.

La littérature est le lieu propice pour répondre à toute question concernant l'interculturel. Par son universalité et son ancrage dans une culture spécifique, elle représente une source fondamentale pour la connaissance de l'Homme et du monde. Ainsi le texte littéraire peut être considéré l'une des voies qui favorisent l'accès à des codes sociaux et à des cultures différentes. Car il représente le monde et les valeurs partagées entre les différentes cultures.

La réception des textes littéraires au secondaire qualifiant mérite une réflexion et un intérêt particulier. Cette investigation est devenue essentielle en raison des nouvelles réformes du système éducatif au Maroc. Notamment celles que connaît le statut de la langue française.

### 1) Problématique et questions de recherche :

Il est vrai que le texte littéraire occupe une place importante dans les programmes actuels d'enseignement du français au cycle secondaire qualifiant, « *l'œuvre intégrale apparaît donc à la fois comme l'une des finalités de l'enseignement du français dans le secondaire qualifiant et comme le support principal des diverses activités qui caractérisent cet enseignement* »<sup>1</sup>. Les enseignants exploitent ces supports littéraires afin d'enseigner la langue française dans sa dimension linguistique et culturelle. Dès lors, la problématique faisant l'essence de cette étude peut être formulée comme suit :

**« Dans quelle mesure la didactique de la langue française telle quelle est menée dans l'enseignement secondaire qualifiant permet-elle de faire émerger les aspects interculturels latents dans les œuvres intégrales enseignées ? »**

De cette problématique découlent deux questions de recherche qui permettent d'orienter le processus de cette réflexion :

Question 1 :

- Les enseignants mettent-ils en avant cette approche interculturelle en classe de F.L.E ?

Cette question nous permettra de préciser l'état actuel de l'exploitation des textes littéraires en classe de F.L.E.

Question 2 :

- Quels sont les enjeux didactiques qui affectent la mise en place de cette didactique interculturelle et comment infléchir les pratiques enseignantes dans cette perspective ?

En répondant à cette question nous tenterons de voir les différents enjeux et contraintes qui entrent en jeu pour une exploitation pertinente des textes littéraires au niveau de l'enseignement-apprentissage de la langue française.

### 2) Objectifs de la recherche :

Les objectifs de cette recherche sont multiples : amener l'apprenant à s'enraciner dans sa propre culture tout en s'ouvrant sur la culture de l'autre par le biais de la littérature.

En effet, nous croyons que la littérature est un outil indispensable pour transmettre le concept de l'interculturalité à l'apprenant. En encourageant l'apprenant à lire des textes littéraires, il sera capable de découvrir des différentes valeurs et cultures véhiculées par ses textes, ce qui facilitera son intégration dans la société.

On surcroît, nous nous interrogeons sur les représentations des élèves concernant l'apprentissage de la langue-culture étrangère ainsi que les obstacles et les contraintes qui freinent cette apprentissage.

### 3) Présentation du questionnaire

Le recours au questionnaire à destination des apprenants comme outil de collecte de données est justifié par la place primordiale qu'occupe l'apprenant dans tout processus d'enseignement-apprentissage.

Pour que l'acte d'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère soit fructueux, nous devons s'interroger sur les représentations des apprenants concernant cette nouvelle langue, sur les motivations qui leur permettent de l'apprendre, et sur les moyens didactiques adoptés pour favoriser cet apprentissage.

Afin de répondre à tous ces critères, notre questionnaire comporte, outre la première partie « sociodémographique », une deuxième partie nommée « Apprentissage de la langue française », une

<sup>1</sup> MEN, O.P, 2005, p12

troisième partie concernant « le texte littéraire en classe de F.L.E » et une dernière partie intitulée « Représentations des élèves ».

La première partie du questionnaire a été construite non pas pour nommer le sujet mais c'était juste pour relever quelques caractéristiques en mesure de le situer en tant qu'apprenant du F.L.E au cycle secondaire qualifiant.

La deuxième section du questionnaire est composée de six questions permettant de mesurer la motivation de l'apprenant quant à l'apprentissage de la langue française.

La troisième rubrique comporte quatre questions, ces dernières sont formulées pour savoir l'importance donnée, par les élèves, au texte littéraire considéré comme support d'apprentissage de la langue française au cycle secondaire qualifiant.

Enfin, notre questionnaire est clôturé par « les représentations des apprenants » ; ce groupe des questions vise à relever et à identifier les stéréotypes et les préjugés des élèves quant à la culture véhiculée par la langue d'apprentissage et de mesurer l'impact de ses représentations sur leurs comportements et leurs conduites au sein de la société.

Pour aider les élèves à remplir ce questionnaire et pour obtenir des résultats précis, nous avons jugé utile et judicieux de commencer notre questionnaire par des questions de prise de contact pour gagner la confiance de l'apprenant et lui motiver à participer à notre recherche. Ainsi nous avons essayé pendant l'élaboration de notre questionnaire de poser des questions simples et concises pour faciliter la compréhension par les apprenants.

Les items sont sous formes des questions à choix multiples pour permettre à l'apprenant de choisir la réponse qui lui paraît la plus appropriée à sa situation. Pour ne pas réduire le champ de la réflexion des enquêtés, nous avons laissé une certaine liberté par le choix (autres). L'apprenant peut cocher cette case pour montrer qu'il a une autre réponse qui n'existe pas parmi les réponses citées.

#### **4) Les limites de la recherche :**

Notre questionnaire s'interroge sur les représentations des élèves sur l'apprentissage de la langue-culture française par le truchement du texte littéraire. Du coup les réponses des élèves peuvent être influencées par ce qu'on appelle « la désirabilité sociale » c'est-à-dire que l'apprenant répond non pas en fonction de sa situation mais plutôt pour faire plaisir à l'institution scolaire. Il coche des réponses en croyant à tort que nous souhaitons qu'ils optent à ce choix plus qu'à un autre.

#### **5) Présentation et interprétation des résultats :**

La population soumise à l'étude est celle des apprenants du cycle secondaire qualifiant (100 élèves appartenant à des lycées publics et privés- région Fès/Meknès). Le choix de la population n'est pas arbitraire. Au contraire, nous avons essayé tout au long de notre recherche de toucher tous les niveaux afin d'assurer la fiabilité des résultats.

##### **5.1/ L'apprentissage de la langue française :**

###### **a) Sentiments envers la langue française :**

Soixante quatre apprenants parmi les cent aiment apprendre la langue française, alors que trente six d'entre eux n'aiment pas cette langue.

Les réponses affirmatives obtenues font ressortir que les apprenants sont conscients de l'importance d'apprentissage de la langue française. Pour eux les langues jouent un rôle très important dans notre société. Les multilingues sont plus ouverts et malléables que les unilingues car ils ont l'occasion d'acquérir des nouvelles connaissances, de développer leur intelligence verbale et d'enrichir leur raisonnement global.

Dans leurs variétés et leurs singularités, les langues permettent à l'homme de tisser des relations sociales, de stimuler la tolérance et de favoriser l'inclusion sociale. Donc personne ne peut être indifférent aux langues étrangères.

Le concept de l'immersion dans ces langues permet de mieux les apprendre malgré la distance qui nous éloigne du pays de la dite langue. Le fait de vivre dans l'endroit où on parle cette langue n'est pas une condition nécessaire pour l'apprendre, on peut avoir un bon niveau dans une langue sans avoir vécu dans le pays où est parlée cette langue.

Peu importe la manière d'acquérir une langue étrangère, son apprentissage devient un sésame permettant à l'apprenant d'accéder à la promotion sociale.

Les langues sont les moyens de développement et d'emploi dans un monde caractérisé par la mobilité physique et virtuel.

Pour ce qui est de réponses négatives, elles nous font face à la réalité de l'émergence des stéréotypes et des images erronées de cette langue, ainsi que sa difficulté d'apprentissage. D'une part la langue française comme toute langue étrangère offre la possibilité surtout aux jeunes d'accéder au monde de la communication et de connexion à travers les divers moyens de technologie ; mais d'autre part elle représente une langue difficile et compliquée, une langue qui se diffère par son système linguistique et phonologique. Autrement dit, l'apprenant pendant son apprentissage se trouve face à une grammaire et un vocabulaire incompréhensibles, chose qui peut même freiner sa motivation à apprendre cette langue.

Dans le secteur de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, la motivation reste la clé de la réussite, si l'élève est motivé à apprendre cette langue, il va participer lui-même dans toutes les activités, il va surmonter tous les obstacles qui entravent son apprentissage.

Chacun de nous à ses propres raisons pour apprendre une langue étrangère, soit pour communiquer ou pour réaliser des échanges d'étude ou bien tout simplement parce qu'elle est imposée par l'institution scolaire .

L'enseignant doit être au courant de ces motivations pour faciliter la compréhension et l'apprentissage des langues étrangères à ses élèves, il doit adapter ses pratiques pédagogiques selon leurs besoins pour leur permettre d'acquérir cette langue.

A côté des connaissances linguistiques, la langue nous permet d'élargir nos horizons culturels, de développer de nouvelles façons de comprendre une culture différente de la notre à travers l'analyse des stéréotypes culturels. L'apprentissage d'une nouvelle langue implique non seulement l'acquisition d'un système linguistique différent, mais aussi l'intégration de nouvelles façons de voir le monde et de nouveaux comportements. L'enseignant doit développer l'esprit critique de ses élèves en éliminant les stéréotypes associés aux autres cultures.

#### **b) Les difficultés d'apprentissage de la langue française :**

Pendant l'apprentissage d'une langue étrangère, de nombreuses difficultés surgissent, liés à la grammaire, au vocabulaire, au langage colloquial et à la prononciation. L'apprenant est confronté à ces problèmes tout au long de son apprentissage, ces derniers peuvent diminuer son enthousiasme et sa motivation.

En effet presque tous les élèves informateurs rencontrent des difficultés lors de l'apprentissage de la langue française soit au niveau de la grammaire (94°/°) ou au niveau du vocabulaire (92°/°) et même au niveau phonétique (13°/°).

Ces difficultés sont en relation avec le contexte socioculturel de l'apprenant et de leurs représentations de la langue française.

Les résultats du questionnaire montrent que presque tous les élèves souffrent des difficultés d'apprentissages. Mais avant de préciser les types de ces difficultés, il est primordial en prime abord de mieux comprendre le concept de difficultés d'apprentissage et de le différencier à celui de l'échec car ces deux notions sont étroitement liées.

Un apprenant qui a des difficultés d'apprentissage n'est pas forcément un apprenant en échec scolaire ; mais un apprenant en échec scolaire est un apprenant qui a affronté plusieurs difficultés dans son cursus. Donc les difficultés sont la cause et l'échec scolaire représente la conséquence.

Mais Ce qui nous intéresse le plus est de savoir comment remédier aux difficultés qui bloquent l'apprentissage des langues étrangères en générale et la langue française en particulier et qui parfois amènent à l'échec scolaire.

Pour trouver des solutions il faut d'abord préciser les types de difficultés dont souffrent la majorité des apprenants lors de l'apprentissage de la langue française.

Comme il est déjà susmentionné presque tous les élèves informateurs ont des difficultés linguistiques qui sont orientées principalement vers la grammaire et le vocabulaire.

Faute de manque d'intérêt pour la lecture, le bagage lexical de nos apprenants est très limité, ce qui influence sur la compréhension et la production écrite ou / et orale.

Quand l'apprenant rencontre un terme inconnu, il se sent incapable de comprendre le document dans sa globalité, pour lui la compréhension de tous les mots du document et en langue maternelle est nécessaire pour la compréhension. Parfois l'élève arrive à définir tous les mots mais il est incapable de comprendre le sens général du texte.

Pour remédier au manque de vocabulaire, quelques élèves ont recours à la mémorisation des listes du vocabulaire, mais le fait d'apprendre des termes décontextualisés ne permet pas à l'apprenant d'employer les mots en contexte. Car les élèves, à part la difficulté de chercher le mot convenable n'arrivent pas à l'utiliser correctement dans une phrase.

Sans oublier que quelques élèves comparent systématiquement le vocabulaire et la grammaire avec la langue maternelle. Cette comparaison rend l'apprentissage de la langue étrangère compliqué. L'apprenant est capable de comprendre le mot en langue maternelle mais quand il veut le réemployer en langue étrangère, il se sent incapable. Le recours perpétuel à la langue maternelle bloque la réflexion en langue étrangère et fait naître des difficultés d'apprentissage.

Les résultats obtenus font ressortir aussi que 13% des élèves informateurs rencontrent des difficultés phonétiques.

La majorité des apprenants rencontrent des difficultés pendant la prononciation des éléments phoniques du français, ces problèmes sont dus tout d'abord à l'interférence de la langue maternelle à la langue étrangère, de l'inadaptation des organes articulatoires de quelques élèves et aussi aux difficultés spécifiques de la langue française.

Relever l'origine de ces difficultés de prononciation et trouver les solutions adéquates afin de les éliminer est une obligation pour avoir un apprentissage parfait de la langue étrangère.

Les apprenants marocains souffrent de trois types de difficultés de la prononciation à savoir :

1/ La première difficulté appartient à l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère, c'est-à-dire l'apprenant pendant son apprentissage d'une nouvelle langue se réfère à sa langue maternelle en ramenant les structures phonétiques de la langue étrangère à celles de sa langue maternelle.

2/ Le deuxième problème est l'incapacité de l'apprenant à adapter ses organes articulatoires pour bien prononcer des nouveaux mots, on parle ici d'un obstacle physique, s'ajoute à cela quelques situations psychologiques où l'apprenant se trouve incapable de bien prononcer (l'anxiété, la xénophobie...)

3/ Le troisième obstacle provient de la complexité propre au système phonétique de la langue française (difficulté de la prononciation des voyelles surtout le « i » et le « u », difficulté de la prononciation de quelques consonnes par exemple le « b » et le « p »...)

Ces difficultés d'ordre phonétique ou linguistique dont souffrent la majorité écrasante de nos élèves sont étroitement liées aux pratiques d'apprentissages qu'ils adoptent pour apprendre le français. Le rôle de l'enseignant est central dans l'apprentissage des langues étrangères, il est appelé à relever les erreurs et de programmer des stratégies et des techniques appropriées pour les surmonter.

**c) Les motivations d'apprentissage de la langue française :**

L'intérêt de cette question est de savoir quelles sont les motivations qui incitent les élèves à apprendre le français.

Chaque individu à une raison différente pour apprendre une langue étrangère. En formulant cette raison, la motivation à réussir cet apprentissage sera plus grande. Selon M. WILLIAMS et R.L BURDEN (1997), la motivation « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixe au préalable* »<sup>2</sup>

Les résultats obtenus montrent que 66°° des élèves apprennent le français pour découvrir les modes de vie des français ainsi que leur culture, 49°° considèrent le français comme le moyen qui leur permet de communiquer avec des français et de se débrouiller dans un pays où en parle cette langue. Alors que 40°° des élèves informateurs apprennent cette langue juste pour réussir car c'est une matière parmi les autres matières scolaires qu'il faut apprendre pour obtenir le baccalauréat. Pour une minorité d'élèves (15°°), avoir un bon niveau en français est une condition primordiale pour trouver un emploi.

L'analyse des résultats nous permet de classer les motivations des apprenants en deux catégories.

Soit les apprenants apprennent le français pour les études ou pour le futur métier, c'est-à-dire, le français devient pour ces apprenants un avantage pour leur avenir professionnel et personnel, la maîtrise des langues étrangères dans ce cas facilite l'accès au marché du travail. L. Porcher souligne à ce propos : « *Elles [les langues] deviennent un investissement socialement et économiquement rentable* »<sup>3</sup>.

Soit ils apprennent cette langue pour découvrir un autre monde, une autre culture et d'autres modes de vie. L'apprentissage de la langue française leur permet de communiquer avec des français, de partager des opinions afin de relever les similitudes et les différences entre les deux cultures.

Ces deux motifs qu'on peut les nommés simultanément comme suit ; motivation instrumentale et motivation intégrée enthousiasment nos élèves à apprendre le français. Sans oublier une troisième raison, le fait que la langue de Molière est considérée pour certains élèves comme un outil de promotion et d'ascension sociale. L'acquisition de cette langue permet à l'apprenant d'être distingué des autres, d'être classé parmi les élites.

Les aspects de prestige (critère culturel) de la promotion sociale (critères social) qui caractérisent le français aux yeux des apprenants semblent parmi les facteurs importants de motivation.

Peut importe le motif (économique, social ou culturel) la motivation d'apprendre la langue française augmente l'intérêt et l'engouement face à l'apprentissage du français.

**d) Pratique du français en dehors des cours :**

Cette question a pour but de savoir la place du français dans les pratiques des élèves. Les résultats montrent que 66°° des élèves informateurs utilisent la langue française uniquement en classe contre 33,7°° qui la pratiquent même en dehors de la classe.

On sait parfaitement que l'un des moyens efficaces pour communiquer avec une société donnée est d'apprendre sa langue. Pour apprendre cette langue il faut la parler.

L'apprentissage de la langue étrangère devra donner à l'apprenant la capacité de parler, d'écrire et de converser en langue étrangère. Ceci n'est pas facile vu que toute langue étrangère est différente de la langue maternelle.

Pour que l'apprenant atteigne le but ultime de l'apprentissage des langues étrangères, il doit pratiquer la langue en question dans et en dehors de la classe.

Les réponses des élèves informateurs montrent que 66,3°° des élèves ne parlent pas français en dehors de la classe, cela se justifie par la non maîtrise de la langue. Comme c'est déjà mentionné la majorité

2 BURDEN.R.L, WILLIAMS.M, 1997, Psychology of language teachers : A social constructivist approach, Cambridge, university Press

3 Porcher, L. 1987. Champs de signes, Etats de la diffusion du français langue étrangère. Paris : Crédiff/Didier. P.33

des apprenants souffrent des difficultés linguistiques et phonétiques, ces obstacles là les poussent à dédaigner l'usage de cette langue. Ils ne sont pas satisfaits de leur niveau, ce qui freine leur apprentissage. S'ajoute à cela la discontinuité linguistique entre le contexte social de l'apprenant et l'environnement de la classe.

L'élève dès qu'il quitte l'école se trouve face à sa langue maternelle, la langue étrangère reste enfermée entre les murs de la classe

Par contre on trouve que 33,7°/° des apprenants parlent français en dehors de la classe, au sein de la famille ou avec leurs amis.

Pour ces derniers, le fait de parler français en dehors de la classe est une pratique fructueuse qui vise à consolider leurs acquis d'une part et d'autre part elle leur permet de se distinguer des autres et de réjouir d'un prestige incontournable.

### e) Rapport entre langue et culture

Une langue est un ensemble de systèmes organisés dont la linguistique n'est qu'une composante parmi les autres composantes. L'apprentissage de la linguistique ne garantit pas une communication entière. La simple connaissance de la grammaire, de la syntaxe et la mémorisation du vocabulaire ne permettent pas de comprendre le discours d'un interlocuteur dans sa dimension sociale.

La culture constitue une partie intrinsèque de chaque individu et de la langue dans laquelle il s'exprime. On ne peut pas parler d'une culture sans langue et inversement, on ne peut pas parler d'une langue sans culture. Donc la question qui se pose est comme suit : Quelle place occupe la culture dans l'apprentissage d'une langue étrangère, en l'occurrence la langue française ?

Les résultats de notre enquête montrent que 57°/° des élèves informateurs voient que langue et culture sont inséparables, l'une complète l'autre. Tandis que 30°/° trouvent que l'apprentissage d'une langue étrangère ne demande pas forcément la présence de la dimension culturelle. Pour eux l'apprentissage d'une langue étrangère signifie seulement l'apprentissage d'un nouveau système linguistique différent de celui auquel ils se sont habitués.

En classe de F.L.E, souvent l'aspect culturel est le parent pauvre de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères. Les enseignants donnent plus d'importance à tout ce qui est linguistique et négligent cette dimension sans laquelle la communication sera superficielle.

L'apprenant ne peut pas comprendre ce que dit l'autre que s'il a des informations suffisantes sur ce qui est l'autre, comment il pense et comment il réagit avec les autres membres de sa société.

Donc, l'enseignement-apprentissage d'une langue étrangère doit passer forcément par l'apprentissage de la culture, car comme le disent Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca dans leur ouvrage « Cours de didactique du français langue étrangère et seconde » « *La justification majeure de la prise en compte de la culture en Didactique des Langues étrangère et seconde, est qu'elle établit le domaine de références hors duquel la production langagière ne fait pas sens (...)* »<sup>4</sup>

La langue est présentée à la fois comme un produit de la culture, comme une partie de cette culture ou bien comme une condition de celle-ci. C'est ce qui affirme Besse « *une langue peut être considérée, soit comme un produit de la culture ordinaire dans laquelle elle est en usage, soit comme une partie de cette culture, soit comme une condition de celle-ci. Elle en est le produit, en ce qu'une partie de son lexique reflète les réalités propres à la société où il est en usage. [...] Une langue est une partie de la culture dans laquelle elle s'inscrit, parce qu'elle en constitue l'une de ses principales institutions sociales [...]. Une*

4 Cuq, J. P. & Gruca, I. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble: Presse Universitaire de Grenoble, Collection FLE.

langue, enfin, est condition de la culture qui lui correspond, parce que c'est surtout au moyen de la langue, que se transmet une culture de génération en génération [...]. »<sup>5</sup>

Donc l'enseignement-apprentissage de la langue en classe de F.L.E doit répondre à une question importante à savoir : comment se servir de la langue pour faire apprendre la culture ? Ou bien comment se servir de la culture pour vivifier la langue ?

## 5.2/ Le texte littéraire en classe de F.L.E

L'analyse des résultats obtenus montre que les apprenants ont des difficultés d'apprentissage de la langue française.

Dans cette rubrique on va essayer de voir si ces obstacles vont-ils avoir des impacts sur la place accordée au texte littéraire en classe de F.L.E ?

### a) Les types de textes préférés par les élèves

Nous avons interrogés les apprenants sondés par notre questionnaire sur les types de textes qu'ils préfèrent lire. Par conséquent les réponses ont mis en évidence que 49°/° préfèrent lire des textes à vulgarisation scientifique contre 43°/° qui trouvent du plaisir à lire des textes littéraires.

D'après ces résultats, on distingue que nos élèves penchent sur la lecture de deux types de textes à savoir le texte littéraire et le texte scientifique.

Pour mieux comprendre le choix de nos élèves, il faudrait tout d'abord repérer la différence entre ces deux types de texte.

Si nous prenons comme repère le livre intitulé « *la littérature en F.L.E* », on voit que les auteurs ont précisé une série des critères pour différencier un texte littéraire d'un autre scientifique. Ces critères peuvent être résumés comme suit : «

- a) *Objectivité* → *Subjectivité*
- b) *Fonctionnalité* → *Esthétique*
- c) *Réalité* → *Transposition*
- d) *Sens littéral, dénotation, monosémie, transparence* → *Sens symbolique, connotation, polysémie, ambiguïté*
- e) *Registre notionnel* → *Registre émotionnel* »<sup>6</sup>

Le texte littéraire est un texte qui utilise un langage littéraire visant une communication esthétique ; L'auteur d'un texte littéraire exprime ses idées en utilisant des mots sophistiqués pour attirer l'intérêt du lecteur. Donc son but est artistique et non pratique.

Cependant un texte scientifique est un texte pragmatique qui s'éloigne de tout ce qui est esthétique. L'auteur de ce type de textes doit être objectif, il doit présenter la réalité telle qu'elle est en utilisant des mots monosémiques. Le lecteur de sa part n'est pas censé de chercher le sens caché des termes employés, il sait que la lecture des textes à vulgarisation scientifique exige la compréhension du sens littéral des mots sans recourir à leurs connotations.

Un texte scientifique s'inscrit dans un cadre notionnel pour présenter le plus fidèlement possible la réalité à l'encontre du texte littéraire qui fait baigner ses lecteurs dans un flot d'émotions et de sentiments

Parfois ces oppositions ne nous permettent pas de bien distinguer un type de texte d'un autre, car tout simplement on se trouve face à des textes qui englobent tous ces critères susmentionnés. C'est ce qui confirme les auteurs de « *La littérature en F.L.E* » :

5 Besse H. (1993), « Cultiver une identité plurielle », le français dans le monde, Paris, CLE, N°254, p.42-48.

6 DEFAYS, Jean-Marc, DELBART, Anne-Rosine, HAMMAMI, Samia et Frédéric SAENEN (2014). La littérature en FLE. État des lieux et nouvelles perspectives.

Paris: Hachette FLE. P 42

« [...] car on sait que tout texte pragmatique n'exclut pas d'office les effets de style, de suspense, d'affectivité ou de stratégies propres au littéraire. Même dans la presse locale évoquant quelque 'chien écrasé', on se trouve parfois face à d'authentiques morceaux de bravoure, d'une grande qualité scripturale. À l'inverse, combien de textes littéraires, relevant d'une écriture dont le sujet énonciateur est gommé, se rapprochent plus (même sur le mode parodique) du pragmatisme, en mettant en scène de façon hyperréaliste un crime, une description de ville, un procès, etc. »<sup>7</sup>

Donc on peut dire qu'aucun texte ne se trouve isolé des autres textes, par contre sa présence est étroitement liée par l'existence des autres textes

### b) Les difficultés de la lecture du texte littéraire

Les apprenants du français langue étrangère trouvent certaines difficultés pour lire un texte littéraire. 37°/° ont des difficultés linguistiques et 57°/° rencontrent des obstacles d'ordre culturel lors de l'exploitation de ces textes.

La majorité des élèves trouvent que le texte littéraire est un document très compliqué, sa compréhension demande une maîtrise parfaite de la langue et une connaissance de la culture véhiculée par cette langue.

Ces genres d'obstacles tourmentent les élèves et les rendent passifs lors de la séance de la lecture du texte littéraire.

Ces difficultés sont souvent liées à :

- Un vocabulaire inintelligible, et polysémique
- Une syntaxe très compliquée (Des phrases trop longues, des structures syntaxiques trop ambiguës...)
- Le caractère opaque du texte littéraire (l'élève n'est pas habitué au processus de sélection et de la liaison des éléments épars dans le texte, le processus de l'inférence ...)
- La dimension culturelle du texte littéraire : l'apprenant affronte une nouvelle culture totalement différente de la sienne, des événements historiques qu'il ignore, des modes de vie qu'il n'arrive pas à accepter, des conduites sociales inexplicables pour lui, des personnages historiques et politiques inconnus dans sa culture...

### c) Le texte littéraire et attentes des élèves

Les résultats obtenus montrent que 45,5°/° des élèves informateurs sont satisfaits de l'introduction des textes littéraires dans les programmes du cycle secondaire qualifiant, alors que 54,5°/° voient que la lecture de ces textes est inutile car ces derniers ne répondent pas à leurs besoins et attentes.

Si quelques élèves qui ont une certaine maîtrise de la langue admirent la lecture du texte littéraire, d'autres élèves qui ont des difficultés de la langue dédaignent cet acte et le trouvent inutile car, selon eux, il ne leur servirait à rien dans leurs futures vies professionnelles. Ces élèves se penchent vers tout ce qui leur permet d'avoir une vie professionnelle réussie.

Ils trouvent que le texte littéraire est insupportable, il ne répond pas à leur goûts. Sa longueur fait tomber le lecteur dans la lassitude, c'est pourquoi, comme il est susmentionné, les élèves préfèrent les textes scientifiques caractérisés par la brièveté.

Ils trouvent également que la littérature classique est en déphasage avec leurs réalités quotidiennes. Pour eux, ces textes ne reflètent pas la réalité de leur vie, leurs problèmes, leurs soucis, ainsi ils ne leur permettent pas d'affronter le futur.

<sup>7</sup> Ibid, p43

L'enseignant dans ce cas là doit jouer un rôle primordial pour motiver ces élèves à lire le texte littéraire. Il doit le présenter non pas comme un fournisseur de mots ou un document pour l'étude de la langue, mais comme un lieu propice d'observation et de réflexion.

Pour impliquer l'élève dans cet acte d'apprentissage, l'enseignant doit lui dévoiler l'utilité de la littérature, c'est ce qui affirme Rouxel « *le fait de susciter chez les élèves des interrogations sur le pourquoi des textes, sur la réalité et l'imaginaire auxquels ils renvoient, sur les questions auxquelles ils répondent, représente déjà une manière de les impliquer dans cette communication particulière qu'est la littérature et contribue en partie à construire leur réception* »<sup>8</sup>

Donc avant l'exploitation du texte littéraire en classe de F.L.E, l'enseignant doit prendre en considération les interrogations suivantes : Quels sont les critères du texte littéraire choisis aux apprenants du F.L.E ? Faut-il que le texte en question soit immergé des événements civilisationnels ?

### 5.3) Représentations des élèves de la culture étrangère :

Les résultats concernant la place accordée au texte littéraire ont révélé que les apprenants rencontrent des difficultés lors de la lecture des œuvres intégrales.

Les représentations des élèves sur la culture cible peut influencer la réception des textes littéraires en classe de F.L.E, c'est pourquoi nous avons jugé nécessaire de voir comment les apprenants comprennent la rencontre des cultures et comment ils réagissent face à une culture étrangère.

#### a) Définition de la rencontre des cultures

Cette question vise à savoir comment les élèves conçoivent la notion de la rencontre des cultures. Une grande majorité des enquêtés (56<sup>o/o</sup>) considère cette rencontre comme une source d'enrichissement, 19<sup>o/o</sup> comprennent cette rencontre comme une source d'incompréhension et 15<sup>o/o</sup> pensent que la rencontre des cultures ne fait qu'engendrer des conflits et des problèmes.

Alors il revient à l'enseignant de prendre en considération ces représentations pour amener les apprenants à une prise de conscience interculturelle.

#### b) Réactions face à une culture étrangère

La plupart des élèves sondés 51% expriment leur plaisir d'apprendre la culture étrangère ; 35<sup>o/o</sup> s'adonnent au critique et 14% ne s'en préoccupe pas.

Ces résultats nous révèlent que parmi les élèves beaucoup ont déjà la volonté de découvrir une autre culture et de s'inscrire dans une éducation interculturelle. Ils sont capables d'accepter l'autre malgré sa différence. Cependant il faut accompagner les autres élèves et les aider à s'y intéresser car le refus de l'autre et de sa culture ne peut qu'engendrer des problèmes tels que la Xénophobie, le racisme, l'intolérance...

#### c) Définition de la vie en société

Les résultats obtenus indiquent que les opinions sont très partagées : 34<sup>o/o</sup> des élèves pensent que vivre en société, c'est accepter l'autre, c'est accepter sa différence ; pour 28<sup>o/o</sup> croient que le fait de s'adapter avec tous les membres de la société leur permet de vivre paisiblement en société, 15<sup>o/o</sup> choisissent d'être différents des autres pour pouvoir vivre en société. Alors que 11<sup>o/o</sup> pensent qu'il faut être comme l'autre pour s'intégrer facilement dans la société.

Dans l'ensemble, les élèves ont compris que la vie en société exige la présence de l'autre, l'acceptation de la différence, la communication entre les membres de la société. Ces réponses ôtent le voile

8 ROUXEL, A. (1996). Enseigner la lecture littéraire, Rennes: Presses Universitaires de Rennes. P 198

sur le désir des élèves de vivre ensemble dans l'harmonie et la perspective d'une société d'égalité de droit et d'équité.

Ces trois dernières questions révèlent que les élèves ont la volonté d'apprendre une nouvelle culture, vu qu'en classe de langue le choc culturel est toujours présent soit entre les apprenants étant donné qu'ils appartiennent à des différentes cultures soit entre la langue-culture source et la langue-culture cible. Cette confrontation se manifeste clairement lorsque des concepts ou des pratiques sont appréciés d'une façon contradictoire par le groupe classe. Chaque personne voit les choses différemment de l'autre. Cette interaction aboutit à deux attitudes, soit l'apprenant renforce son identité, soit il accepte l'autre en trouvant une signification commune pour édifier un pont de rencontre entre les deux cultures.

Introduire une pédagogie de l'interculturelle dans l'enseignement-apprentissage de la langue française offre l'occasion à l'apprenant de découvrir d'autres cultures et de s'initier à « vivre ensemble ».

Si la culture demande des connaissances et des informations, l'interculturel exige la convocation des valeurs telles que la tolérance, l'altérité, l'ouverture sur l'autre, l'objectivité, la solidarité. Ces valeurs permettent de supprimer les frontières entre les cultures, de se libérer des préjugés et des stéréotypes et, par là, de vivre en société paisiblement.

L'enseignant devient alors un passeur culturel qui doit transmettre non seulement que des connaissances culturelles mais il doit renforcer la capacité de l'élève d'identifier le culturel dans les échanges langagiers comme le précise Louis Porcher : « ( l'apprenant doit être capable ) de percevoir les systèmes de classement à l'aide desquels fonctionne une communauté sociale et, par conséquent, d'anticiper, dans une situation donnée, ce qui va se passer (c'est-à-dire quels comportements il convient d'avoir pour entretenir une relation adéquate avec les protagonistes de la situation) »<sup>9</sup>

## Conclusion

L'étude du questionnaire des apprenants du cycle secondaire qualifiant nous a permis de mieux décrire la situation de l'enseignement-apprentissage du F.L.E au Maroc.

En générale, les apprenants apprécient la langue française et la culture qui lui est associée. Ce regard positif ne peut qu'encourager l'enseignement de la langue française. Cependant quelques difficultés et obstacles entravent son enseignement.

Les apprenants décrivent cette langue comme étant une langue difficile à apprendre vu la complexité de sa grammaire, du vocabulaire et même de la prononciation. Ils critiquent aussi les pratiques enseignantes qui se focalisent essentiellement sur le côté linguistique de la langue en marginalisant la dimension culturelle.

Un autre frein à l'enseignement de la langue française est l'utilisation du texte littéraire comme support d'enseignement. Les élèves ont montré leur désintérêt à l'égard de la lecture de ces textes, ils justifient leur mépris par le langage raffiné et polysémique qui caractérise les œuvres étudiées. Ainsi le traitement réservé au texte littéraire ne diffère en rien de celui des autres documents. Il est exploité comme un support pour approfondir les acquis langagiers des apprenants en oubliant sa dimension culturelle.

L'ensemble de ces points négatifs influencent la motivation des apprenants. L'enseignement souvent focalisé sur des questions purement linguistiques au détriment de l'aspect culturel de la langue démotive l'apprenant qui estime apprendre plus.

L'ensemble de ces remarques sont à considérer dans les pratiques enseignantes pour répondre aux besoins des élèves surtout aux ceux qui aiment cette langue.

9 L. Porcher. 1988 ; in Études de linguistique appliquée n° 69. P. 24.

**Références bibliographies :**

- Besse H. (1993), « Cultiver une identité plurielle », le français dans le monde, Paris, CLE, N°254.
- BEYLARD-OZEROFF, J-L, Le texte littéraire en didactique du Français Langue Etrangère (FLE). , 2007.
- BURDEN.R.L, WILLIAMS.M, 1997, Psychology of language teachers : A social constructivist approach, Cambridge, university Press
- CASTELLOTTI V., MOORE D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements. Strasbourg: Conseil de l'Europe.
- Cuq, J. P. & Gruca, i. (2003). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble: Presse Universitaire de Grenoble, Collection FLE.
- DEFAYS, Jean-Marc, DELBART, Anne-Rosine, HAMMAMI, Samia et Frédéric SAENEN (2014). La littérature en FLE. État des lieux et nouvelles perspectives. Paris: Hachette FLE.
- Porcher, L. 1987. Champs de signes, Etats de la diffusion du français langue étrangère. Paris : Crédif/Didier
- ROUXEL, A. (1996). Enseigner la lecture littéraire, Rennes: Presses Universitaires de Rennes.
- ZARATE G. " Représentations de l'étranger et didactique des langues étrangères" Didier, Coll, Crédif Essai. Paris 1993.
- ✓ **Documents officiels du MEN :**
- MEN, La Charte Nationale d'Education et de Formation (1999)
- MEN, Les Instructions Officielles(1987)
- M.E.N, Les Recommandations Pédagogiques relatives à l'enseignement du français dans le secondaire (1994)
- MEN, Les Orientations Pédagogiques Générales pour l'enseignement du français dans le cycle secondaire qualifiant (2002, 2005 et 2007)
- MEN, Pour un nouveau souffle de la réforme de l'Education-Formation-Présentation du Programme NAJAH-Rapport détaillé - Version projet, Juin 2008